Forts 'avancez vers eux : & sçachans d'ailleurs que les trois Nations Iroquoises Superieures, se font toujours bien trouvées de la Protection qu'elles ont cy-devant reçüe dudit Seigneur Roy, il plust à Sa Majesté de leur faire la même grace qu'à elles, en leur accordant cette même Protection, & les recevant au nombre de ses fidelles Sujets, demandans que les Traitez cy-devant faits tant par lesdites Nations que par la leur, ayent même force & vertu pour celle d'Agnez, qui les a requis de nous en supplier avec grande instance; ce qu'elle auroit fait elle-même par le moyen de ses Ambassadeurs, si pour eux elle n'avoit apprehendé un mauvais traitement de nostre part, ratifiant de la leur tous lesdits Traitez en tous leurs points & articles, dont lecture leur a esté faite en Langue Iroquoise, par Joseph Marie Chaumonot, Prestre & Religieux de la Compagnie de JESUS, Ajoûtans en outre à tous lesdits Articles, qu'ils protestent effectuer de bonne foy ce qu'ils ont offert par leursdits presens; sur tout de rendre tous les François Algonquins & Hurons qu'ils tiennent captifs parmi eux, de quelque condition & qualité qu'ils soient, & si long-temps qu'il y ait qu'ils y soient detenus, mesme de la part des Agneronnons, de faire passer des Familles d'entr'eux, pour servir de mesme que les Familles des autres Nations, de lien plus estroit de leurs personnes & de leurs volontez, aux Ordres de ceux qui auront en ce País l'autorité dudit Seigneur Roy, qu'ils reconnoissent dès à present comme leur Souverain. Demandans reciproquement entre toutes autres choses, qu'on leur rende de bonne foy tous ceux de leur Nation qui se trouveront prisonniers à Quebec, à Mont-Real, & aux Trois Rivieres; Qu'on transmette chez eux des Familles Françaises, & quelques Robes Noires, c'est à dire des Jesuites, pour leur prescher l'Evangile, & leur faire conoître le Dieu des François, qu'ils promettent aimer & adorer: Mesme que le Commerce & la Traite leur soient ouverts avec la Nouvelle France, par le Lac du S. Sacrement, avec assurance que de leur part ils donneront chez eux une retraite seure, tant ausdites Familles, qu'aux Marchands, Traittans, non seulement en leur pre-